



LE REFUGE

DES PE'CHEURS REPENTANS.

SERMON XXI.

Pour la Communion,

Sur ces Paroles

De S. Matthieu Ch. II. v. 28. & 29.

Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés & chargez ; & je vous soulagerai.

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J. C. N. S.



N jeune homme riche ayant dit à Jesus Christ ; Bon Maître, que ferai-je pour hériter la vie éternelle ? Jesus Christ lui répondit ; Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a qu'un seul qui soit bon, savoir Dieu. Ce jeune homme ne considéroit pas Jesus Christ comme Dieu : Il le regardoit

Q²

com-

comme un simple homme. Mais Jesus Christ veut lui faire entendre que s'il n'étoit pas Dieu, il ne faudroit pas l'appeller bon ; puis qu'il n'y a que Dieu seul, qui soit parfaitement bon.

Dieu, Mes chers Frères, est appelé dans l'Ecriture le Père des miséricordes, & le Dieu de toute consolation. Il est appelé un Dieu bénin, pitoyable, miséricordieux, lent à se mettre en colère, & abondant en bonté. Autant que les Cieux sont élevez au dessus de la Terre, autant est grande sa bonté sur ceux qui le craignent. Il a plus d'amour pour les Enfans, que les Mères les plus tendres n'en ont pour les enfans qu'elles allaitent. Il leur donne tout ce qui leur est nécessaire pour la vie présente & pour celle qui est à venir. En ce Siècle il les remplit de ses graces, il les comble de ses biens, il les console, il les conduit, il les protège ; & en l'autre il les rend participans de la gloire & de la félicité du Ciel.

Cela nous fait voir que ceux qui craignent Dieu, sont bien-heureux & en ce Siècle & en celui qui est à venir. Mais au contraire ceux qui se rebellent contre lui, qui violent ses Commandemens, & qui enfreignent son Alliance, sont mal-heureux

reux

reux en toutes manières : car Dieu les chasse de sa présence , & les abandonne à la merci du Démon , qui étant le Malin Esprit , le grand ennemi du salut & du repos tous les hommes , les entraîne d'un péché dans un autre péché , jette ensuite le trouble & le desespoir dans leur esprit , les accable de maux dès cette vie , & les précipite enfin dans l'Etang ardent de feu & de soufre.

C'étoit-là , Mes chers Frères , la triste & déplorable condition de tous les hommes depuis le péché. Ils s'étoient éloignés de Dieu , qui est la source de tous les biens ; & ils étoient tombez dans un abîme de maux. Mais le Fils de Dieu est venu au Monde , afin de nous retirer de cet état de perdition. *Dieu a tellement aimé le Monde* , nous dit-il dans le Chap. 3. de S. Jean , *qu'il a donné son Fils unique ; afin que quiconque croit en lui ne périsse point , mais qu'il ait la vie éternelle.* C'est pour cela que Jesus Christ nous dit maintenant ; *Venez à moi , vous tous qui êtes travaillez & chargez ; & je vous soulagerai.*

Dans les paroles qui précèdent celles de

Q 3

nô-

nôtre Texte, Jesus Christ, après avoir prononcé la condamnation des Villes, qui ayant ouï sa Parole, & vû les grands miracles qui avoient accompagné sa prédication, ne s'étoient pourtant pas converties ; parle ainsi à Dieu ton Père, je te rends graces, Père, Seigneur du Ciel & de la Terre, de ce que tu as caché ces choses aux Sages & aux intelligens, & que tu les as révélées aux petits : cela est ainsi, Père ; parce que tel a été ton bon plaisir. Les Savans du Monde, étoient aveugles dans les mystères du Ciel, & rejettoient la Doctrine de Jesus Christ. Les personnes de qualité, les Riches & les profanes ne vouloient pas renoncer aux biens, aux vanitez, & aux délices du Siècle, pour suivre Jesus Christ dans la misère, dans l'opprobre & dans la souffrance. Et les faux Dévots, s'imaginans qu'ils étoient justes devant Dieu, ne se mettoient pas en peine de recourir à sa Miséricorde, & à la Grace de Jesus Christ nôtre Sauveur.

Mais Jesus Christ laissant-là toutes ces personnes aveugles, mondaines & profanes, s'adresse à tous les pécheurs repentans & humiliez : *Venez à moi, leur dit-il, vous tous qui êtes travaillez & chargez ; & je vous soulagerai.*

Dans

Dans ces paroles , avec l'assistance du Saint Esprit , que nous avons implorée , & que nous implorons encore de tout nôtre cœur , nous considérerons I. le commandement que Jesus Christ nous fait *d'aller à lui*. II. Quelles sont les dispositions où nous devons être , pour avoir part à ses graces : *Venez à moi*, dit-il, *vous tous , qui êtes travaillez & chargez*. III. Et enfin la promesse qu'il nous fait de *nous soulager*.

Dieu veuille , Mes chers Freres , que nous fassions bien réflexion sur toutes ces choses , afin que reconnoissans bien nôtre misère , nous ayons tout nôtre recours à nôtre Sauveur ; & que nous disposans saintement à nous approcher de sa sainte Table , nous y recevions les Sceaux de la remission de nos péchez , & les gages de nôtre Salut.

I.

Venez à moi, nous dit-il maintenant dans nôtre Texte. Lors qu'il nous ordonne *d'aller à lui*, il veut nous faire entendre , que depuis le péché tous les hommes sont dans l'égarement ; qu'ils sont sortis du chemin du Ciel ;

Q 4

qu'ils

qu'ils courent dans le chemin de l'Enfer ; que nos péchez nous ont éloignés de Dieu ; qu'ils nous ont privés de ses graces ; & qu'ils nous ont rendus dignes de la mort & de la malédiction éternelle. C'est pourquoi il nous appelle à soi, afin de nous conduire dans la droite voye , de nous réconcilier avec Dieu son Père , & de nous rendre un jour participans de la gloire & de la félicité Céleste.

Il faut en même tems nous faire comprendre que c'est en lui seul que nous trouvons tout ce qui nous est nécessaire pour être sauvés & que c'est en lui seul que nous devons chercher nôtre salut.

En effet , Mes chers Frères, I. nous devons aller à Iesus Christ, pour obtenir le pardon de tous nos péchez , & pour être délivrés par ce moyen de la mort & de la malédiction éternelle, dont ils nous avoient rendus dignes : car c'est lui qui a offert à Dieu son Père, le grand & vrai Sacrifice , qui en a fait l'expiation , & dont la vertu nous est appliquée par la foi que nous avons en lui. C'est lui qui est l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du Monde, comme dit S. Jean dans son Evangile

le Chap. 1. v. 29. C'est lui qui a été navré pour nos forfaits, comme dit le Prophète Esaïe dans le Chap. 53. de ses Révélations; & qui a été froissé pour nos iniquitez. C'est - lui qui a été livré pour nos offenses, comme dit S. Paul dans son Epitre aux Romains Chap. 4. v. 25. & qui est resuscité pour nôtre justification. C'est lui, comme dit S. Pierre dans sa 1. Epitre Catholique Chap. 2. v. 24. qui a porté nos péchez en son corps sur le bois. C'est lui qui a effacé l'obligation qui étoit contre nous, & qui l'a entièrement abolie, l'ayant fichée en la croix, comme dit S. Paul dans son Epitre aux Colossiens Chap. 2. v. 14.

II. Nous devons aller à Iesus Christ, pour être revêtus de sa justice, dont l'imputation nous est nécessaire pour avoir part à la vie éternelle & bien heureuse. C'est lui seul, Mes chers Frères, qui a rendu une parfaite obéissance à la Loi de Dieu son Père, & qui par-là nous a acquis la parfaite justice, dont nous avons tous besoin, pour être faits participans de la gloire & de la félicité du Ciel. Dieu nous avoit ordonné dans sa Loi, de fuir le mal & de faire le bien. Il avoit prononcé la mort & la malédiction contre

Q 5

ceux

ceux qui violeroient ses Commandemens ; & au contraire il avoit promis la vie & la félicité, à ceux qui les accompliroient. Nous n'avions pas fait le bien ; nous n'avions pas accompli les Commandemens de Dieu ; & ainsi nous n'avions aucun droit à la vie & à l'immortalité bien-heureuse. Au contraire nous avons fait le mal ; nous avons violé une infinité de fois les Commandemens de ce Grand Dieu ; & par-là nous nous étions rendus dignes de la mort & de la malédiction éternelle. Mais d'un côté, Jesus Christ, en souffrant la mort pour nous, a aboli le mal que nous avons fait ; c'est-à-dire, il a fait l'expiation de nos péchez, & nous a délivrés par ce moyen des peines éternelles que nous avions méritées : & de l'autre, en accomplissant la Loi de Dieu, il a fait le bien que nous devions faire, & nous a acquis la parfaite justice, qui nous étoit nécessaire pour être faits participans de la gloire & de la félicité du Ciel. Sa mort a été tout ensemble, un Sacrifice pour l'expiation de nos péchez, & la consommation de l'obéissance qu'il a renduë à la Volonté de Dieu son Père, & qui nous a acquis la parfaite justice, qui pouvoit nous rendre éternel-

nel-

nellement bien-heureux. *Christ*, dit S. Paul dans son Epître aux Romains Chap. 10. v. 4. *est la fin de la Loi en justice à tout croyant*, c'est-à-dire, c'est à lui que la Loi nous conduit : c'est lui seul qui l'a parfaitement accomplie : & c'est par la foi que nous avons en lui, que sa justice nous est imputée, afin que nous ayons part à la vie éternelle & bien-heureuse, que Dieu avoit promis à tous ceux, qui lui rendroient une parfaite obéissance.

III. Nous devons aller à Jesus Christ, afin que nous ayons part aux graces du Saint Esprit, qui dans l'Epître aux Rom. Chap. 8. v. 9. & dans l'Epître aux Galates Chap. 4. v. 6. est appelé *l'Esprit de Christ*; & qu'il nous envoie lui-même, comme il est dit dans S. Jean Chap. 16. v. 7. Naturellement nous sommes tous morts dans nos péchez; & c'est l'Esprit de Christ qui nous vivifie. Nous sommes naturellement dans les ténébres; l'Ecriture Sainte nous représente comme des aveugles & des insensés; & c'est ce Divin Esprit, qui nous éclaire dans les mystères du Ciel; c'est lui qui nous donne la sagesse salutaire. Nous sommes tous dans la corruption; & c'est ce Divin Esprit qui nous régénère & nous sanctifie. Nous ne
som-

Ser. XXI

sommes tous que foiblesse ; & c'est ce Divin Esprit qui nous fortifie dans les combats continuels que nous avons contre la chair , contre le Monde , & contre le Diable. Nous avons à passer par de frequentes épreuves ; car c'est par plusieurs afflictions qu'il faut que nous entrions dans le Royaume des Cieux : Et c'est ce Divin Esprit qui nous console , & qui nous remplit d'un contentement inéfabable au milieu de toutes nos tribulations. C'est en même tems ce Divin Esprit , qui nous unit à Iesus Christ , & qui nous rend ses membres mystiques. C'est lui aussi , qui est l'Esprit de nôtre adoption , qui nous rend les enfans de Dieu , & qui est l'arrhe de nôtre héritage Céleste.

IV. Nous devons aller à Iesus Christ , comme au seul Médiateur , Intercesseur , Patron ou Avocat envers le Père , que nous ayons dans le Ciel ; comme au seul Dispensateur des graces Célestes ; comme à nôtre seul Souverain Sacrificateur , qui est maintenant dans le véritable Lieu Tres-Saint , où il présente à Dieu son Père , le Sang du Sacrifice de la Croix , qui a fait l'abolition de nos péchez , & qui est toujours fraix & vivant aux yeux de Dieu ; & où il lui offre continuellement le parfum mystique de
de

de son Intercession & de nos prières. Ser. XX

Il y a un seul Dieu, dit S. Paul dans sa 1. Epitre à Timothée Chap. 2. v. 5. *Et un seul Mediateur entre Dieu & les hommes, savoir Jesus Christ homme.* Si quelqu'un a peché, nous dit S. Jean dans sa 1. Epitre Chap. 2. v. 1. 2. nous avons un Avocat envers le Pere, savoir Jesus Christ le juste: car, ajoute-t-il, c'est lui qui est la propitiation pour nos pechez. Il a une Sacrificature perpetuelle: c'est pourquoi il peut sauver à plein ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour interceder pour eux, comme dit l'Apôtre dans son Epitre aux Hebreux Chap. 7. v. 24. & 25. *Je suis le chemin, la verité & la vie;* nous dit-il lui-même dans S. Jean Ch. 14. v. 6. *personne ne vient au Pere que par moi.* C'est pour cela qu'il nous enseigne que c'est en son Nom que nous devons prier le Pere: Quoique vous demandiez en mon Nom, nous dit-il dans le même Evangile de S. Jean ch. 14. v. 13. *je le ferai, afin que le Pere soit glorifié par le Fils.* Si vous demandez en mon Nom quelque chose, ajoute-t-il dans le v. 14. *je le ferai.* En verité, en verité je vous
dis,

dis, nous dit-il encore au Chap. 16. v. 23. que toutes les choses que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous les donnera. Et c'est aussi pour cette raison que dans le Livre des Actes Chap. 4. v. 12. Il est dit que sous le Ciel il n'y a point d'autre Nom, qui soit donné aux hommes, & par lequel nous devions être sauvez, que le Nom de Jesus.

Voila, Mes chers Frères, comme nous trouvons en Jesus Christ tout ce qui nous est nécessaire pour nôtre salut. C'est pourquoi c'est à lui seul que nous devons aller, pour être délivrez de nos misères, pour obtenir toutes les graces dont nous avons besoin, & pour être un jour participans de la gloire & de la félicité Céleste. Cependant ceux de l'Eglise Romaine renversent en diverses manieres ce grand & solide fondement de nôtre salut, comme nous l'avons montré dans une autre rencontre.

I. Ils le renversent, en ce qu'ils prétendent *satisfaire* eux-mêmes pour leurs péchez, c'est-à-dire en ce qu'ils prétendent en faire eux-mêmes l'expiation, par les peines qu'ils souffrent volontairement en ce Monde, ou par celles que les Prêtres leur font souffrir, comme

me

me il leur plaît, & qu'ils appellent des Pénitences : au lieu que c'est Iesus Christ seul, qui a porté la peine que nos péchez avoient méritée. De sorte que ces pêcheurs aveugles, en voulant être leurs propres Sauveurs, se privent volontairement du Salut de Iesus Christ.

I I. Ils renversent le fondement du salut, en ce qu'ils disent qu'après la mort il faut que ceux qui durant leur vie n'ont pas expié leurs péchez par des souffrances volontaires, aillent s'en purger dans un feu imaginaire, qu'ils appellent le *Purgatoire* : au lieu que dans la 1. Epitre de S. Iean Chap. 1. v. 7. il est dit expressément, que c'est *le Sang de Iesus Christ, qui nous purge de tout péché.*

III. Ils renversent encore le fondement de nôtre salut, en ce qu'ils ont tout leur recours au prétendu *Sacrifice de la Messe*, que les Prêtres de l'Eglise Romaine prétendent offrir tous les jours pour l'expiation des péchez des vivans & des morts, & qui n'est qu'une invention de l'esprit d'erreur & d'idolatrie. Car dans tout le Nouveau Testament, où le mystère du salut nous est clairement révélé, il ne nous est jamais parlé ni de *dire la Messe*, ni d'en-

d'en-

d'entendre la Messe, ni de faire dire des Messes pour les vivans ni pour les morts. Il n'y est pas seulement parlé de Messe, ni d'aucun autre Sacrifice pour le péché, que de celui de la Croix, par lequel l'Ecriture dit que Jesus Christ nous a acquis une redemption éternelle, Hébreux chap. 9. v. 12. & qui par conséquent n'a pas besoin d'être réitéré. En effet, l'Apôtre ajoute que Jesus Christ ne s'offre pas souvent soi-même; qu'autrement il auroit fallu qu'il eut souvent souffert depuis la fondation du monde; mais que dans l'accomplissement des Siècles il a comparu une fois pour l'abolition du péché par le Sacrifice de soi-même. v. 25. & 26. Il dit encore que Christ a été offert une fois, pour ôter les péchez de plusieurs: v. 28. Que nous sommes sanctifiés par l'oblation une seule fois faite du Corps de Christ: chap. 10. v. 10. Qu'ayant offert un seul Sacrifice pour les péchez, il est assis pour toujours à la droite de Dieu: v. 12. Que par une seule oblation il a consacré pour toujours ceux qui sont sanctifiés, v. 12. C'est-à-dire, les vrais Fidèles, qui sont ceux qu'il sanctifie par son Esprit: Que maintenant Dieu ne se souvient plus de nos péchez, ni de nos iniquitez; Et que là où il y a remission de ces choses, il n'y a plus

plus d'oblation pour le péché. V. 17. Ser. XXI
& 18.

IV. Ils renversent le fondement du Salut, en recourant à l'Ante-Christ Romain, & achetant de lui argent comptant des *Indulgences*, c'est à-dire, le prétendu pardon de leurs péchez, car ce Fils de perdition fait profession de vendre argent comptant le pardon de toutes sortes de péchez, & de laisser sans consolation les pauvres, qui n'ont pas de quoi payer ces Indulgences, vaines & blasphématoires. Ce qui renverse entièrement l'Evangile de Jesus Christ, qui nous enseigne que sa grace est plutôt pour les pauvres, que pour les riches; & que nos péchez nous sont pardonnez sans argent, en vertu de son précieux Sang, qui seul est le prix de nôtre redemption. *Ho! a*, nous crie ce bon Sauveur dans le Chap. 55. d'Isaïe v. 1. 2. & 3. Vous tous, qui êtes alterez; venez aux eaux; même vous qui n'avez point d'argent; venez, achetez & mangez: Venez, dis-je, achetez sans argent & sans aucun prix, du vin & du lait, c'est-à-dire, le vin & le lait mystique de ma grace, que je donne sans argent à tous ceux qui la désirent avec ardeur; & qui nourrira vos ames, qui les fortifiera, & qui les remplira de joye, de

R dou-

douceur & de consolation. Pourquoi employez-vous l'argent pour ce qui ne nourrit point ? & votre travail pour ce qui ne rassasie point ? Ecoutez-moi sérieusement, & vous mangerez de ce qui est bon, & votre ame jouira à plaisir de la graisse mystique de ma grace. Enclinez votre oreille, & venez à moi : Ecoutez, & votre ame vivra.

V. Ils renversent le fondement du Salut, en voulant être justifiés par leur prétendue *justice*, qui est imaginaire ; par leurs prétendus *merites*, & par les prétendus *merites des Saints*. Car au contraire l'Ecriture nous enseigne qu'il n'y a nul juste, non pas même un seul : Rom. chap. 3. v. 10. & 1. Jean. chap. 1. v. 8. Que c'est Jesus Christ seul, qui est le Saint & le Juste : Actes chap. 3. v. 14. Et que c'est lui qui est l'Eternel notre *justice*. Jérémie chap. 23. v. 6. C'est pourquoi dans l'Epître aux Rom. chap. 3. v. 23. il est dit que nous sommes gratuitement justifiés par la grace de Dieu, par la redemption qui est en Jesus Christ.

VI. Les Pasteurs de l'Eglise Romaine renversent le fondement du Salut, en ce que pour retenir le Peuple dans les ténèbres, & régner sur lui à leur plaisir, ils lui persuadent que le Peuple Chrétien n'est pas capable d'en-
ten-

tendre la Parole de Dieu, & que par conséquent il ne doit pas entreprendre de la lire; comme si le Peuple Chrétien n'étoit pas participant, aussi-bien que les Pasteurs, du Saint Esprit, qui est l'Esprit de sagesse, d'intelligence & de révélation. Ce qui renverse entièrement la Doctrine fondamentale du salut. Car nous avons vû que généralement tous les Fidèles, sans distinction, ont reçu le Saint Esprit, qui les éclaire, qui les santifie, qui les console, qui les fortifie, qui les conduit dans le chemin du Ciel qui les unit à Jesus Christ, & les rend ses membres mystiques: qui est aussi l'Esprit d'adoption, par lequel ils sont faits les Enfans de Dieu; & qui est l'arrhe de leur héritage céleste. C'est pourquoi dans l'Epître aux Rom. chap. 8. v. 9. il est dit que *si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à lui.* Et c'est pour cela que dans S. Jean chap. 10. v. 4. & 5. Jesus Christ nous dit que *ses brebis le suivent, parce qu'elles connoissent sa voix, c'est-à-dire, parce qu'elles ont l'intelligence de la Parole, par la lumière de son Esprit, qui les éclaire dans les mystères du Ciel: mais qu'elles ne suivront point un étranger, c'est-à-dire un faux Pasteur; qu'au contraire elles le fuiront; parce qu'elles ne*

R 2

con-

connoissent point la voix des étrangers, c'est-à-dire, parce qu'ils trouvent que leur doctrine est étrangère; qu'elle n'est pas conforme à celle de leur Souverain Pasteur, qui leur est connue.

VII. Enfin ils renversent le fondement du Salut, en ce qu'ils recourent aux *Anges* & aux *Saints bien-heureux*; qu'ils les prennent pour leurs *Intercesseurs* & leurs *Patrons*; & qu'ils en font même les objets de leur adoration & de leur Culte. Car, d'un côté nous avons vu que c'est Iesus Christ, qui est nôtre seul Intercesseur, nôtre seul Avocat ou Patron, & le seul Dispensateur des graces célestes: & de l'autre Iesus Christ dit dans l'Evangile; *il est écrit: Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & tu le serviras lui seul.* Matthieu chap. 4. v. 10.

Voilà, mes chers Frères, en combien de manieres l'Eglise Romaine & Idolatre, dans l'impure communion de laquelle vous étiez entrez, renie le Sauveur qui nous a rachetez par son Sang: & en même tems voilà une partie des raisons, pour lesquelles la fausse Religion de cette Eglise corrompue est appelée le grand *Anti-Christianisme*, c'est-à-dire, celle qui renverse entièrement l'Evangile de Iesus Christ, &

&

& le fondement de nôtre Salut.

Ser. XXI

Au reste , lors que Iesus Christ nous dit ici; *Venez à moi*, il ne veut pas nous dire que nous devions aller à lui corporellement, mais spirituellement, comme nous vous le disions ces jours passez. Iesus Christ est maintenant dans le Ciel sur le Trône de sa gloire, & il faut que le Ciel le contienne jusqu'au rétablissement de toutes chose. Nous ne pouvons donc pas aller à lui par le mouvement de nos corps, mais par celui de nos ames?

C'est par la repentance & par la foi, que nous allons à Iesus Christ, & que nous sommes faits participans de sa grace. Nous allons à lui, lorsque nous delaissons nos mauvaises voyes, que nous retournons dans les voyes des Commandemens de nôtre Dieu, & qu'en même tems nous avons tout nôtre recours à sa miséricorde, & à la garce de Iesus Christ nôtre Sauveur, embrassons ce bon Sauveur avec une ferme & vive foi, afin que nous soyons lavez dans son Sang, que nous soyons revêtus de sa justice, & que nous soyons remplis des graces & des consolations de son Saint Esprit. C'est alors que nos ames s'unissent à lui par la foi, & qu'il s'unit lui-même à nous par son Esprit, qu'il

R 3

ha-

habite dans nos cœurs par ce Divin Esprit, qu'il vit lui-même en nous, par ce même Esprit & qu'il nous rend participants de ses graces & de son Salut.

Iesus Christ dit bien dans l'Evangile, que le pain qui est rompu dans sa S. Cène, est son Corps rompu pour nous; & que le vin, qui est versé dans la coupe, est son Sang répandu pour la remission de nos péchez: mais c'est parce que ce pain rompu & ce vin versé dans la coupe, sont les sacrez Signes & Mémoires de son Corps rompu & crucifié, & de son Sang répandu pour nôtre salut; & que dans l'Ecriture les Signes & Mémoires portent les noms des choses qu'ils représentent, comme nous l'avons montré dans une autre occasion, par un très-grand nombre de passages des Divines Ecritures.

Nous avons aussi montré dans une autre occasion, que ce que Iesus Christ nous dit, qu'il faut *manger sa Chair & boire son Sang*, ne doit être pris que dans un sens spirituel & mystique; comme lors que l'Ecriture nous dit qu'il faut que nous *naissions de nouveau*; que nous *crucifions nôtre chair*; que nous *mangions le Livre de la Loi de Dieu*; que nous *blanchissions nos robes dans le Sang de l'Agneau*; que

que nos ames ont soif de Dieu; que Jesus Christ nous donne à boire de l'eau vive; qu'il se tient à la porte & qu'il frappe; & que si nous entendons sa voix, & que nous lui ouvrons la porte, il entrera vers nous; qu'il soupera avec nous, & que nous souperons avec lui. Car toutes ces expressions, & une infinité d'autres semblables, que nous trouvons dans les Divines Ecritures, ne doivent aussi être prises que dans un sens spirituel & mystique. *Je suis le Pain de vie*, nous dit Jesus Christ dans S. Iean, Ch. 6. v. 35. & 47. *celui qui vient à moi, n'aura point de faim; & celui qui croit en moi, n'aura jamais soif: Qui croit en moi a la vie éternelle.* C'est donc en allant à lui par le mouvement de nos ames, c'est en croyant en lui, que nous mangeons ce Pain mystique, que nos ames en sont rassasiées, & qu'elles sont renduës participantes de la vie éternelle & bien-heureuse. Car, comme nous l'avons déjà touché, lors que nous nous unissons à lui par la foi, il s'unit lui-même à nous par son Esprit, qui est celui qui nous vivifie, & qui nous rend participans du salut.

Lors donc que Jesus Christ nous dit ici; *Venez à moi*, nous devons bien prendre garde d'aller véritable-

R 4

ment

ment à lui, & de ne pas aller à de faux Christs, à des Christs de pâte; qui sont les ouvrages des mains des hommes; qui n'ont rien fait ni souffert pour nôtre Salut; & qui ne sauroient nous délivrer de la mort & de la malédiction éternelle, ni du moindre de tous nos maux. Et comment nous en délivreront-ils, puisqu'ils ont eux-mêmes besoin que ceux qui les invoquent, les défendent contre les chiens, contre les autres animaux, & contre les vers, qui sont plus forts qu'eux? Ce sont-là les véritables *Dieux de fiente*, dont le Saint Esprit nous parle si souvent dans le sens mystique des Ecritures des anciens Prophètes: car, comme nous l'avons remarqué ailleurs, on les mange, & ils se corrompent dans le corps, & deviennent de l'ordure, comme les autres viandes; Jesus Christ nous disant en effet en général & sans exception, que *tout ce qui entre par la bouche, s'en va au ventre, & qu'il est jeté au lieu secret.* Matthieu Chap. 15. v. 17. Ce sont donc là des idoles abominables, devant lesquelles nous ne devons jamais nous prosterner. Nôtre véritable Christ est maintenant dans le Ciel, rayonnant de gloire. *Vous aurez toujours les pauvres*

vres

vres avec vous; nous dit-il dans S. Mat-
thieu Chap. 26. v. 11. Mais vous ne
m'aurez pas toujours. Je laisse le Mon-
de, nous dit-il encore dans S. Iean
Chap. 16. v. 28. Et je m'en vais au
Pere. Alors, nous dit-il dans S. Mat-
thieu Chap. 24. v. 23. & suivans, si on
vous dit; le Christ est ici, ou il est là;
il est dans le desert, où les Moines ont
fait un si grand nombre de Lieux de dé-
votion, ou dans les cabinets; ne le cro-
yez point. Voici, ajoute-t-il, je vous
l'ai predit. C'est donc dans le Ciel
que nous devons le chercher par la
foi; afin que nous ayons part à ses gra-
ces.

Ser. XXI

II.

Mais il faut que nous voyions d'une
 façon plus particulière, quelles sont les
 dispositions où nous devons être, pour
 aller à lui, & pour être faits partici-
 pans du Salut. *Venez à moi, dit-il,*
vous tous qui êtes travaillez Et char-
gez, c'est-à-dire, vous tous, qui sen-
tez bien votre misère, qui reconnoissez
bien votre indignité & votre néant, qui
avez une vive douleur d'avoir si souvent
offensé Dieu, qui avez une sainte hor-
reur de vos péchez, qui gémissiez sous

R 5

leur

leur poids , & qui désirez avec ardeur d'être délivrez d'un fardeau si pesant & si accablant.

Iesus Christ n'offre pas sa grace à ceux qui ne connoissent pas leur misère, & qui ne sont pas affligez de leurs péchez. Ceux qui sont en cet état, ont la conscience endurcie & morte. Ils ont trop long-tems persévéré dans leur péché: c'est pourquoi le Saint Esprit s'est éloigné d'eux, & ils sont tombez dans la mort spirituelle , qui doit être suivie de la mort & de la malédiction éternelle.

Ha! que cet état est funeste & malheureux! Lors qu'une personne commence à s'abandonner au péché, l'Esprit combat quelque tems contre la Chair, & fait sentir de grands remords à la conscience. Mais si le pécheur persévère trop long-tems dans ses vices , le Saint Esprit se retire. Alors le pécheur tombe dans la mort spirituelle : & lors que sa conscience est morte , elle ne sent plus rien. Alors le pécheur offense Dieu , il s'amasse de la colére pour le jour de la colére & de la déclaration du juste jugement de Dieu , qui rendra à chacun selon ses œuvres ; & il n'en a point de douleur. On lui préche la
la

la Parole de Dieu, & il n'en est point touché. On lui parle de la gloire, que Dieu prépare dans le Ciel à ceux qui lui obéissent, & qui lui sont fidèles; & il ne se met point en peine d'en être fait participant. On lui fait entendre les terribles menaces, que Dieu fait dans sa Parole à tous les pécheurs endurcis; & il n'en est point épouvanté. Ce n'est pas à ces ames mortes & impénitentes, que Jesus Christ adresse maintenant sa voix; mais à celles qui étant accablées sous le poids de leurs péchez, gémissent sans cesse dans le sentiment de leur misère.

C'est pourquoi, pour le dire en passant, lors que les pécheurs voyent qu'ils vont tomber dans cet état d'insensibilité, & que leur cœur ne s'amolir point à l'ouïe de la Parole de Dieu, & à la vuë de tant de péchez, qui les rendent dignes des flammes éternelles de l'Enfer; ils doivent se souvenir de ce que Jesus Christ dit un jour à ses Disciples, qui par leur parole n'avoient pû délivrer un jeune Garçon, qui étoit possédé d'un esprit lourd & muet: *Cette sorte d'Esprit, leur dit-il, ne sort que par la priere & par le jeûne.* Marc Ch. 9. v. 29. Car par-là Jesus Christ a voulu nous faire comprendre, que lors que nos péchez ont

con-

Ser. XXI

contristé le Saint Esprit ; que ce Divin Esprit ne nous fait plus sentir son efficace ; que nos cœurs sont devenus sourds & insensibles à la voix de Dieu ; & que nôtre bouche ne s'ouvre plus pour lui donner gloire ; il faut que nous rallumions en nous le don de Dieu, par des prières continuelles & par des jeunes fréquens : Et ceux qui ne le font point, tombent enfin dans la mort spirituelle, & périssent sans ressource.

Il y a d'autres personnes, qui ayant des lumieres considerables, & ne se souillant pas dans des péchez éclatans, ne croient pas être fort coupables devant Dieu. C'est pourquoi leur ame n'est pas dans l'humiliation & l'abattement, où elle devroit être sans cesse, pour obtenir miséricorde. Ces personnes-là, mes chers Frères, ne sont pas dans un état moins dangereux que les autres, dont nous avons déjà parlé. *Je ne suis pas venu, dit Iesus Christ, appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs.* Il ne veut pas dire qu'il y ait des personnes, qui soient justes en elles-mêmes : car nous avons déjà vû que l'Ecriture nous assure qu'il n'y a nul juste, non pas même un seul. Rom. chap. 3. v. 10. Pseau. 14. v. 4. *Si nous disons que nous n'avons point de peché,* dit S. Jean

Jean

Jean dans sa 1. Epître chap. 1. v. 8. *nous nous seduifons nous-mêmes, & la verité n'est point en nous.* Mais il veut dire que la grace n'est pas pour ceux qui se croient justes, comme ce Pharisien orgueilleux, dont il nous parle dans l'Evangile, & qui se confioit sur sa prétendue justice, mais pour ceux qui se reconnoissent de misérables pécheurs, & qui dans le sentiment de leur misère s'humilient profondément devant le Trône de Dieu, comme ce pauvre Pénitent, dont Jesus Christ nous parle aussi dans l'Evangile, & qui se tenant loin, & n'osant pas élever les yeux vers le Ciel, se frapoit le sein, & disoit; *O Dieu sois appaisé envers moi qui suis pécheur: Ou comme l'Enfant prodigue, qui pénétré de douleur dans la vue de ses pechez, dit à son Père; Mon Père, j'ai péché contre le Ciel & devant toi, & je ne suis plus digne d'être appelé ton enfant; fai-moi comme à l'un de tes mercenaires: Ou comme la pauvre pécheresse de l'Evangile, qui dans l'amertume de son ame s'abattit aux piez de son Sauveur, les arrosa de ses larmes, les essuya de ses cheveux, & les baisa sans cesse, jusques à ce qu'elle entendit ces paroles de consolation; Ma fille, ta foi t'a sauvé: Va-t-en en paix.*

Ser. XXI

Lors-

Lorsque le Démon ne peut pas porter une personne , à commettre des péchez éclatans & scandaleux , il tâche de la perdre par une autre voye. Il s'efforce de lui persuader qu'elle est tellement sainte , qu'elle n'a pas besoin de s'humilier devant Dieu , & de recourir à sa miséricorde & à sa grace. Mais nous devons sans cesse nous souvenir que Dieu résiste aux orgueilleux , & qu'il fait grace aux humbles , que toutes nos justices sont devant Dieu comme le drapeau souillé ; que nous sommes nez dans la corruption , & que nous avons vécu dans la souilleure & dans l'injustice ; que plus sont grandes les graces que nous avons reçues de la miséricorde de Dieu , plus est grand & terrible le compte que nous devons lui en rendre ; qu'il sera le plus redemandé à celui qui aura le plus reçu ; & que le Serviteur qui aura connu la volonté du Maître , & qui ne l'aura pas faite , sera puni plus sévèrement , que celui qui ne l'aura pas connue. C'est pourquoi dans le Livre de Job Chap. 9. v. 2. & 3. ce Saint Homme parle en ces termes : *Comment l'homme mortel se justifiera-t-il envers le Dieu Fort ? S'il veut plaider avec lui , il ne lui repondra point de mille articles à un seul.*

seul. O Eternel, dit David dans le Ser.XXI
Pseaume 130. v. 3. & 4. Si tu prends
garde aux iniquitez, Seigneur, qui est-
ce qui subsistera? Mais il y a pardon par
devers toi, afin que tu sois craint.
Seigneur, lui dit-il encore dans le
Pseaume 143. v. 3. N'entre point en
jugement avec ton Serviteur; car nul
vivant ne sera justifié devant toi. O que
bien-heureux est celui, dit-il dans le
Pseaume 32. v. 1. & 2. duquel la trans-
gression est quittée, & duquel le péché
est couvert: O que bien-heureux est
l'homme, auquel l'Eternel n'impute
point l'iniquité, & dans l'esprit duquel
il n'y a point de fraude. Je t'ai fait con-
noître mon péché, ajoute-t-il, & je
n'ai point caché mon iniquité: j'ai dit,
je ferai confession de mes transgressions à
l'Eternel; & tu as ôté la peine de mon
péché. C'est pourquoi tout bien-aimé,
de toi te suppliera au tems qu'on te
trouve; de sorte qu'en un deluge de
grosses eaux elles ne parviendront
point à lui. Celui qui cache ses trans-
gressions, est-il dit dans le Chap.
28. des Proverbes, ne prosperera
point: Mais celui qui les confesse
& les délaisse, obtiendra miséri-
corde.

Lors

Lors qu'une personne ne connoît pas son mal, elle ne se met point en peine de recourir à celui, qui peut y apporter du remede: Mais lors qu'elle connoit que sa maladie est dangereuse, elle a incontinent recours au Medecin. Jesus Christ veut aussi que nous connoissions le grand besoin que nous avons de sa grace; afin que nous la désirions avec ardeur. *Bien heureux sont ceux*, dit-il, dans le Chap. 5. de S. Matthieu, *qui ont faim & soif de justice: car ils seront rassasiez*, c'est-à-dire, bien-heureux sont ceux qui examinant bien leur conscience, & se sentans vuides de justice, se reconnoissans de misérables pécheurs devant Dieu, recherchent la Grace de leur Sauveur avec la même avidité, que les personnes affamées cherchent la viande qui peut les rassasier & que les personnes altérées cherchent le breuvage qui peut les desaltérer. *Si quelqu'un a soif*, dit-il encore dans S. Jean chap. 7. v. 37. *qu'il vienne à moi, & qu'il boive*. Vous tous qui êtes altérez, nous dit il dans les Révélations d'Isaïe chap. 55. v. 1. comme nous l'avons déjà rapporté, *Venez aux eaux*, c'est-à-dire, vous tous qui êtes altérez des eaux de la Grace de vôtre Sauveur, venez vous desaltérer dans ces eaux mysti-

mysti-

mystiques. Dans l'Apocalypse Chap. 3. v. 17. & 18. Jesus Christ reproche à l'Ange de l'Eglise de Laodicée; qu'il se flate, & qu'il dit en soi-même; *je suis riche, & je suis enrichi; & il ne me manque rien: & il lui dit; Tu ne connois point que tu es mal-heureux, & misérable, & pauvre, & aveugle; & nud: je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche; & des vêtemens blancs, afin que tu sois vêtu, & que la honte de ta nudité ne paroisse point, & d'oindre tes yeux de collyre, afin que tu voyes.*

Dans la Ville de Jerusalem à la porte aux brébis il y avoit un lavoir, dont un Ange venoit troubler l'eau de tems en tems: & alors le premier qui descendoit dans l'eau, étoit guéri de quelque maladie qu'il fût détenu; mais ceux qui y descendoient après lui ne l'étoient point. Jean ch. 5. v. 2. & c. Cela nous marquoit, Mes chers Frères, que la Grace de Jesus Christ qui a été troublé & frappé pour nos péchez, n'est que pour ceux qui la souhaitent avec ardeur, & qui la recherchent sans délai, & avec un saint empressement.

Au reste, Mes chers Frères, nous devons ici remarquer que Jesus Christ ne rejette aucun de tous les pécheurs repentans & humiliez, qui croient en lui:

III. Partie.

S

Ve-

Venez à moi ; leur dit-il , vous tous , qui êtes travaillez & chargez , Il nous fait donc connoître par-la , que quelques grands que soient nos péchez , pourvû que nous delaissons nos mauvaises voies , que nous retournions à Dieu de tout nôtre cœur , que nous nous humilions profondément en sa présence , & que nous ayons tout nôtre recours à sa Miséricorde , & à la Grace de nôtre Sauveur , nous serons lavez dans le Sang de ce Divin Agneau , qui ôte le péché du Monde : que quand nos pechez seroient comme le cramoisi , il les blanchira comme la neige ; & que quand ils seroient rouges comme le vermillon , il les rendra blancs comme la laine : Comme il est dit dans Esaïe Ch. 1. v. 18. Là où le péché abonde , la Grace abonde encore par dessus : & sa Miséricorde , qui est infinie , se glorifie contre la condamnation.

III.

Mais enfin voyons en peu de mots quelle est la promesse , que J. Christ fait à tous ceux qui ont une sincère repentance & une vraie & vive foi : *Venez à moi , leur dit-il , vous tous qui êtes travaillez & chargez , & je vous soulagerai.*

I. Mes

I. Mes chers Frères, Jesus Christ nous soulage, en nous déchargeant du pesant fardeau de nos péchez. Car, comme nous l'avons déjà dit, il les lave & les efface dans son précieux sang. Il nous impute en même tems sa justice, qui est très-parfaite; afin que nous paroissions aux yeux de Dieu, comme Saints, comme justes, & comme irrépréhensibles: & il calme le trouble & les remords de nos consciences. Il nous remplit de son Saint Esprit, qui nous fait jouir de la paix de l'ame, laquelle surpasse tout entendement. C'est ce Divin Esprit qui nous donne le sentiment de l'amour de Dieu; c'est lui qui nous assure intérieurement, que nos péchez nous sont pardonnés; que Dieu est appaisé envers nous; qu'il n'est plus notre luge, mais notre Père; & qu'il nous aime tendrement. *L'amour de Dieu, dit l'Apôtre dans l'Épître aux Romains chap. 5. v. 5. est répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit, qui nous a été donné.*

II. Jesus Christ nous guérit par ce même Esprit de toutes nos infirmités spirituelles. Il dissipe nos ténèbres, nos doutes, & nos erreurs. Il rompt les liens du péché, qui nous tenoit dans l'esclavage; & il nous met dans la liberté des Enfants de Dieu. Il nous donne

de l'amour pour ses Saints Commandemens. Il nous fait trouver tout nôtre plaisir & toute nôtre gloire, à marcher dans les saintes voyes, & à porter son image, qui consiste dans la justice & dans la sainteté. Il nous fait dire, comme il disoit lui-même; *Ma viande est que je fasse la volonté de mon Pere Celeste*, c'est-à-dire, lors que je fais les choses qui lui sont agréables, mon ame est pleinement rassasiée; elle est toute remplie de joye & de contentement. Alors nous trouvons que *le joug de Jesus Christ est aisé, & que son fardeau est léger*; parce que nous lui obeïssons avec plaisir. D'un autre côté, si nous sommes affligés, il nous console par son Esprit. Si nous sommes foibles, il nous fortifie, il accomplit sa vertu dans nos plus grandes infirmités; il nous délivre de nos craintes & de nos frayeurs; il nous remplit de force, de courage & de confiance. Il nous donne une foi, qui est la victoire du monde: nous sommes même plus que vainqueurs par Jesus Christ qui nous a aimés. Il nous fait comprendre que si Dieu est pour nous, rien ne sauroit être contre nous; qu'il ne nous abandonnera jamais; que nous lui sommes chers comme la prunelle de l'œil, que personne

sonne

fonne ne nous ravira de sa main; qu'il est infiniment plus Puissant que tous les hommes du monde, & que tous les Démons ensemble, qu'il ne permettra jamais que nous foyons tentez au delà de nos forces; mais qu'avec la tentation il nous en donnera l'issuë, afin que nous puissions la soutenir; qu'il pourvoira à tous nos besoins, qu'il nous conduira par sa Sagesse, & qu'il nous délivrera par sa puissance.

III. En effet, si nous sommes accablés de maux & de misères, à cause de nos péchez; pourvû qu'avec une sincère repentance & une ferme & vive foi, nous allions à nôtre Sauveur, il intercéde pour nous envers Dieu son Père, il le fait souvenir de son Alliance, & il appaise sa colère envers nous. Dieu veut bien, mes chers Frères, que nous le glorifions dans nos épreuves; mais enfin il a pitié de ses Enfans. Il ne permet pas que la verge de la méchanceté repose pour toujours sur le lot des justes. Il n'y a qu'un moment en sa colère; mais il y a toute une vie en sa faveur: Le pleur loge chez nous le soir, & le chant de triomphe survient le matin, comme dit le Roi-Propphète dans le Pseaume 30. v. 6.

IV. Enfin J. Christ nous délivre de la

S 3

mort

Ser. XXI

mort & de la malédiction éternelle, & nous rend participans de la vie éternelle & bien-heureuse. Il nous élève dans le Palais de sa gloire: il nous rassasie des biens de sa maison, & il nous abreuve éternellement au fleuve de ses délices. *Venez à moi, dit-il, vous tous, qui êtes travaillez & chargez; & je vous soulagerai.*

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Maintenant il faut que nous appliquions à notre usage les choses que vous venez d'entendre.

Que nous sommes heureux, mes chers Frères, d'avoir un si bon Sauveur, qui nous ouvre tous les trésors de sa Grace! Nous nous sommes éloignés de notre Dieu; sa colére est depuis long-tems embrasée contre nous: & Iesus Christ nous appelle à soi, pour nous reconcilier avec Dieu son Père. Nos iniquitez se sont multipliées par dessus notre tête, notre coulpe s'est accruë jusques aux Cieux: & il veut nous délivrer de ce pesant fardeau qui nous accable.

Il veut aussi nous faire participans des graces de son Saint Esprit, pour nous guérir de toutes nos infirmités spirituelles, pour dissiper nos ténèbres,
pour

pour nous sanctifier, pour nous consoler dans nos afflictions, & pour nous fortifier dans tous nos combats. Ser. XXI

Nous sommes maintenant accablés de maux, nous sommes dans une désolation extrême: mais il nous tend sa main secourable: il baisse déjà les Cieux, & il descend, pour nous tirer de ces grosses eaux qui nous environnent, & qui semblent sur le point de nous engloutir.

Nos péchez nous ont rendus dignes de la mort & de la malédiction éternelle. Mais il a souffert pour nous une mort cruelle & maudite, afin de nous délivrer des peines éternelles que nous avions méritées: & il veut nous revêtir de sa parfaite justice, afin que nous soyons participans de la gloire & de la félicité du Ciel.

Maintenant il dresse sa Table au milieu de nous; il veut se donner lui-même à nous, comme le Pain de vie, duquel quiconque mange ne mourra jamais. Faisons bien réflexion, mes chers Frères, sur le mystère & l'excellence de ce Sacrement; afin qu'y participans avec de saintes dispositions, nous y trouvions le salut & la consolation de nos âmes.

Le pain qui est rompu dans ce Sacrement,

ment, nous représente, comme nous l'avons touché, le Corps de notre Sauveur, qui a été rompu & crucifié pour nous : & le vin, qui est versé dans la coupe, nous représente son Sang, qui a été versé sur la Croix pour la remission de nos péchez. Ainsi ce pain rompu & ce vin versé sont les Sacrez Signes & Mémoires du Corps & du Sang de notre Sauveur, qui ont été offerts sur la Croix en Sacrifice pour notre Salut. Or nous devons toujours nous souvenir que comme de la bouche du corps nous mangeons ce pain & buvons ce vin, afin qu'ils s'unissent à nos corps, & qu'ils servent à entretenir en nous la vie corporelle & animale ; il faut aussi que par la foi, qui est la bouche de notre ame, nous embrassions en même tems Jesus Christ, comme le Sauveur du monde & le Prince de la vie; que nous nous unissions à lui, & que nous le logions dans nos cœurs; afin qu'il nous rende participans de la vie & de l'immortalité bien-heureuse.

Mais nous devons bien considérer que dans ce Sacrement Jesus Christ nous est représenté comme mort. Car cela ne nous marque pas seulement, que nous devons embrasser Jesus Christ, comme celui qui par sa mort a fait l'ex-

l'ex-

l'expiation de nos péchez ; mais il nous marque encore que nous devons mourir avec Jesus Christ dans un sens mystique , c'est-à-dire , que comme Jesus Christ est mort pour abolir le péché , si nous voulons avoir communion avec lui , & avoir part en son salut ; il faut aussi que nous mourions au péché , & que nous ressuscitions en une vie nouvelle , pure , sainte & agréable à Dieu. En effet , l'Ecriture nous dit que *sans la sanctification personne ne verra le Seigneur.*

Nous devons encore considérer que dans ce Sacrement nous sommes tous participans d'un même pain , qui est rompu , & dont les pièces sont distribuées à tous les Fidèles ; pour nous marquer que tous les Fidèles sont un seul pain & un seul corps spirituel & mystique en Jesus Christ ; qu'ils sont tous les membres les uns des autres ; & qu'ainsi ils doivent tous vivre dans une étroite union , ayans tous les uns pour les autres une sincère & ardente charité. *A ceci*, dit Jesus Christ dans le Chap. 13. de S. Iean , *tous connoîtront que vous êtes de mes Disciples , si vous avez de l'amour l'un pour l'autre.*

D'un autre côté , nous devons nous souvenir que ces Sacrez Signes & Mé-
mo-

moriaux du Corps & du Sang de Iesus Christ sont les Sceaux de l'Alliance de Dieu, dans laquelle nous devons vivre & mourir, si nous voulous être sauvez : Que ce sont les Sceaux de la remission de nos péchez, qui sont lavez dans le Sang de nôtre Sauveur : Que ce sont les gages de l'amour de Dieu, de la charité incompréhensible de Iesus Christ envers nous, & du salut qu'il nous a acquis par son obeissance & par la mort.

Enfin nous devons nous souvenir que ces sacrez Signes, ces Sceaux & ces Gages de nôtre Salut, sont accompagnez d'une efficace particulière du Saint Esprit. Car, comme nous l'avons déjà remarqué, lors que par la foi nous nous unissons à Iesus Christ, il s'unit lui-même à nous par son Esprit, il habite en nous, & il vit en nous par ce Divin Esprit nous assure intérieurement du pardon de nos péchez; il nous donne le sentiment de l'amour de Dieu, de sa paix & de sa grace : il augmente nos lumières, il nous fantifie de plus en plus, il nous console, il nous fortifie, & il nous enflamme de l'amour de Dieu, d'un saint zèle pour sa gloire, & de la charité envers nos prochains.

Ce sont-là, Mes chers Freres, les
tré-

trélors de la grace & de la miséricorde de nôtre Dieu. Mais il faut que nous approchions de sa sainte Table avec une crainte & un tremblement religieux; de peur que nous n'y trouvassions nôtre propre condamnation, au lieu d'y trouver nôtre Salut : car, comme dit S. Paul dans le Chap. 11. de sa première Epître aux Corinthiens, *quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable du Corps & du Sang du Seigneur, celui, ajoute-t-il, qui en mange & qui en boit indignement, mange & boit sa condamnation, ne discernant point le Corps du Seigneur, dont ce pain rompu est le sacré Signe & Mémorial.*

Loin donc d'ici tous ces pécheurs profanes & impies, qui par leur malheureuse conduite font connoître qu'ils n'ont pas la crainte de Dieu; c'est-à-dire, ces débauchez, ces yvrognes, ces impudiques, ces injustes, ces larrons, ces trompeurs, ces médifans, ces personnes irréconciliables, ces profanateurs du jour du repos, ces renieurs, ces blasphémateurs exécrables, & généralement tous ces autres pécheurs endurcis, qui nonobstant les terribles jugemens de Dieu, qui nous accablent, perséverent toujours dans leurs dérèglements & dans leurs vices. Ha ! que ces mal-heureux
n'ap-

n'approchent point de cete sainte Table, de peur de souïller les viandes Sacrées, que Dieu ne présente qu'à ceux qui le craignent & qui obéissent à ses saints Commandemens.

Loin d'ici toutes ces personnes mondaines, qui servent le Dieu de ce Siècle, & non pas le Dieu Vivant; ou qui en servant le Dieu vivant, veulent aussi servir le Dieu de ce Siècle, qui sont possédées de l'amour du Monde, qui sont plongées dans le iuxe & les vanitez de la Terre; ou qui sont même toujours prêtes de se revolter contre l'Eternel leur Dieu, pour éviter de souffrir pour son Saint Nom, & pour conserver des biens périssables, qui sont leurs idoles. Vous n'avez point de part en l'Alliance de ce Grand Dieu, qui veut que nous l'aimions au dessus de toutes choses, que nous détachions nos cœurs du Monde, & que nous soyons toujours disposez à tout sacrifier pour sa gloire & pour son Service.

Loin d'ici toutes ces ames déloyales, qui s'étant revoltées contre leur Dieu, comme les Démons qui ont été les premiers Apostats, perséverent depuis sept ou huit ans dans cette horrible infidélité: tous ceux, qui pour faire leur cour au Diable, vont encore de tems en tems
dans

dans les impures Synagogues, ou qui y consacrent même leurs Mariages ou leurs enfans. Ha ! sachez ames infidèles, comme nous vous avons dit plusieurs fois, qu'il n'y a point de communication de la lumière avec les tenebres; qu'il n'y a point d'accord de Christ avec Belial; que le Fidele n'a point de portion avec l'infidele; & qu'il n'y a point de rapport du Temple de Dieu avec les idoles. Vous ne pouvez boire la Coupe du Seigneur, & la Coupe des Demons : vous ne pouvez être participans de la Table du Seigneur, & de la Table des Démon.

Ce n'est pas pour aucun de tous ces mal-heureux pécheurs que Dieu dresse maintenant sa Table, & qu'il ouvre le trésor de sa grace & de sa miséricorde : Ce n'est que pour les pécheurs repentans & humiliés, pour ceux qui ont l'esprit contrit, le cœur contrit & brisé, pour ceux qui connoissans bien leur misère, ont une vive douleur d'avoir offensé leur Dieu, qui renoncent pour jamais au Monde, à ses vanitez, à ses impuretez, à ses fraudes, & à ses injustices; qui se convertissent sincèrement à leur Dieu; & qui étans bien convaincus que leurs péchez les ont rendus dignes des flammes éternelles de l'Enfer, s'abattent profondément au pié du trône de ce
Grand

Grand Dieu, & embrassent leur Sauveur avec une ferme & vive foi, désirans avec ardeur d'être lavés dans son Sang, d'être revêtus de sa justice & de son innocence, & d'être remplis des graces & des consolations de son Saint Esprit.

Si nous sommes dans ces saintes dispositions, approchons-nous, mes chers Frères, de cette Sainte Table, pour nous y repaître du Pain de vie; pour y désaltérer nos ames dans les eaux de la Grace de nôtre Dieu, & pour y blanchir nos robbes dans le précieux Sang de l'Agneau. Nos péchez sont grands & en grand nombre: mais, quand ils seroient comme le cramoisi, ce Divin Agneau, qui ôte le péché du Monde, les blanchira comme la neige; & quand ils seroient rouges comme le vermillon, ils les rendra blancs comme la laine. Nos péchez ont allumé la colére de nôtre Dieu contre nous; ils ont attiré sur nous des jugemens épouvantables: mais le Fils de Dieu nous appelle maintenant à lui, pour nous présenter à Dieu son Père, & pour nous obtenir grace & miséricorde. Allons donc, Mes chers Frères, avec assurance au trône de la grace, pour obtenir miséricorde, & pour être secourus dans tous nos besoins.

Mais

Mais pour cet effet, Mes chers Frères, il faut que nous fassions un vœu sincère & solennel à notre Dieu, d'avoir désormais sa crainte devant les yeux, d'obéir désormais à les Saints Commandemens, & de lui être fidèles jusqu'au dernier moment de notre vie. Alors ce bon Dieu jettera sur nous les yeux de ses grandes miséricordes : il aura pitié de nos désolations ; il mettra fin à nos misères ; & il nous réjouira au prix des jours qu'il a affligés, & au prix des ans auxquels nous avons senti tant de maux.

Cependant, Mes chers Frères, que notre ame bénisse sans cesse ce Grand Dieu, pour cette grande miséricorde qu'il nous a témoignée, en livrant à la mort son propre Fils pour notre Salut ; & pour la grace qu'il lui plait encore de nous accorder, en nous le donnant pour la nourriture spirituelle de nos ames. Bénissons aussi notre Sauveur, de ce qu'il a eu pour nous, pauvres & misérables pécheurs, cette inétable charité, que de vouloir souffrir pour nous une mort cruelle & honteuse ; de ce qu'il daigne encore se donner à nous, comme le Pain de vie, qui doit nous nourrir en l'espérance de la vie éternelle ; de ce qu'il veut habiter en nous & vivre en nous par son Saint Esprit, afin de nous remplir de ses graces,

ces,

288 *Lè Ref. des Pecheurs Repent.*

Ser. XXI

ces, de nous faire goûter ses consolations, & de nous rendre un jour participants de sa gloire. Ce bon Dieu nous en fasse la grace. A ce grand Dieu donc, Père Fils, & Saint Elprit, un seul Dieu béni éternellement, soit honneur & gloire, louanges & actions de graces aux Siècles des Siècles : Amen.

Prononcé en divers lieux les 15. Juin & 28. Aoust 1693.

F I N.